

Comme il s'agit de mettre le violon en rapport régulier avec les autres instruments, la langue, par une conception hardie, en fait un être animé, qui a besoin de vivre en bonne intelligence avec ses compagnons. L'enfant saisira sans peine la métaphore, qui ne s'effacera plus de son esprit, et quand il lira dans son rudiment que l'adjectif s'accorde en genre et en nombre avec son substantif, cette phrase elle-même, qu'il connaissait depuis longtemps, prendra à ses yeux un aspect moins maussade.

Montrez à l'enfant comment la langue anime tout : les bras d'un fauteuil, les jambes d'un compas, la tête d'un clou, le col d'une bouteille ; ces futurs ouvriers trouveront un jour des expressions analogues. Faites voir aussi le sentiment intime qui se cache en certains mots que nous prononçons sans y penser : deux amis se sont désunis. N'est-ce pas montrer que l'amitié n'en faisait qu'un seul être ? Nos espérances se sont évanouies. Le langage, en un instant, nous laisse apercevoir un mirage qui s'est dissipé.

MICHEL BRÉAL.

Rapports des inspecteurs d'écoles 1892-93

“ Pour généraliser l'enseignement raisonné et rendre moins ardu le travail de nos instituteurs et des institutrices, j'aimerais à voir dans nos écoles — dans nos écoles élémentaires surtout — le *Journal de l'Instruction publique* ou l'*Enseignement primaire*. J'aimerais que ce journal fût reçu gratuitement par l'instituteur ou l'institutrice, aux frais du département de l'Instruction publique ou des commissions scolaires, et que celui-ci, ou celle-ci, fut tenu d'en prendre connaissance, de s'en servir pour la direction de ses classes, et de le conserver année par année dans les archives de l'école. Ce serait un des meilleurs moyens de rompre avec ce par cœur que l'on trouve encore dans quelques-unes de nos écoles élémentaires.”

H. PRUD'HOMME, *St-Constant*.

“ Il y a encore un certain nombre d'écoles qui n'ont fait que peu ou point de progrès,

et cela est dû en grande partie à l'apathie des parents pour l'éducation et surtout à l'indifférence des autorités scolaires qui n'ont aucun souci des écoles confiées à leurs soins, et ne s'en occupent que pour ce qui a rapport aux engagements des institutrices, qu'ils tâchent d'avoir au plus bas prix possible.”

P.-A. ROY, *Lévis*.

“ Aux examens que j'ai fait subir aux élèves des 138 maisons d'éducation sous contrôle :

22	ont obtenu la note...	<i>Très bien,</i>
60	“	<i>...Bien,</i>
42	“	<i>...Assez bien,</i>
6	“	<i>...Médiocre,</i>
8	“	<i>...Mal.”</i>

P.-J. RUEL,
St-Charles-de-Bellechasse.

“ L'*histoire sainte* est enseignée à tous les élèves, même dès leur entrée à l'école, sous forme de conversation. Il est agréable de constater que des enfants, ne sachant pas lire, puissent répondre sur cette matière, et mieux même quelquefois que les plus âgés, qui étudient cette branche mot à mot. Chaque année, je remarque que les maîtres et les maîtresses perfectionnent leur méthode pour l'enseignement de cette branche, comme pour toutes les autres matières, et le mot à mot tient davantage à disparaître. On doit mettre le même intérêt et la même importance à la création ou au perfectionnement d'une méthode d'enseignement qu'à une invention mécanique, ou à une découverte économique. Les bonnes méthodes étant des armes toutes puissantes contre l'ignorance, il est donc important de faire des expériences sérieuses pour les perfectionnements utiles.

“ La *géographie* n'est étudiée que par un nombre d'élèves peu considérable, comparativement aux autres matières du programme officiel.

“ Les *leçons de choses*, à l'aide du “ *Traité de leçons de choses*, de M. J.-B. Cloutier, ex-professeur à l'école normale Laval, sont enseignées avec fruit dans presque toutes les écoles de ma circonscription. On donne ces